

non au futur mais au présent.

Ces autres paroles : " qui est brisé *pour vous*. qui est répandu *pour vous*" nous montrent que l'Eucharistie n'est pas seulement un Sacrement où le Corps et le Sang de Jésus-Christ est donné *aux* hommes, mais aussi un Sacrifice où ce même Corps et Sang du Sauveur est immolé, offert *pour* les hommes.

2. Les cérémonies solennelles qui accompagnèrent l'institution de la Sainte Eucharistie, nous montrent que Jésus-Christ avait en vue l'offrande d'un vrai sacrifice avec tout le culte qui lui convient. Il choisit une heure solennelle : la veille de sa mort, les derniers moments passés au milieu de ses disciples. Il veut une salle spacieuse, *grande*, pompeusement décorée, *stratum* : c'est la seule circonstance de sa vie où il veut paraître riche. Quel soin dans la préparation : il tombe à genoux devant ses disciples et lave leurs pieds pour indiquer la pureté et l'humilité que doivent posséder ceux qui prennent part au sacrifice, rappelant ainsi les ablutions nombreuses prescrites aux Juifs avant de pénétrer dans le Temple. Puis il prend du pain dans ses mains saintes et vénérables qui avaient opéré tant de merveilles, — il élève les yeux au Ciel, comme pour appeler à lui les légions des saints Anges, — il rend grâces à son Père qui permet à son amour un tel excès, il bénit le pain, le rompt, le distribue à ses disciples en prononçant les ineffables paroles de la Consécration.

b) *Nature du Sacrifice.*

Un sacrifice, nous dit la Théologie, est l'offrande faite à Dieu, d'une chose sensible, par sa destruction réelle ou équivalente, instituée légitimement pour reconnaître le souverain domaine de Dieu, apaiser la justice de Dieu et réparer le péché des hommes." (Franzelin.)

Il suit de cette définition que quatre choses principalement sont requises pour le sacrifice. Or ces éléments sont tous contenus dans le saint sacrifice de la Messe.

1. Une victime sensible. C'est l'humanité de Notre-Seigneur présente sous les saintes espèces. Elle est sensible par sa propre nature. Néanmoins, elle tombe sous nos sens non pas en raison de sa propre constitution, mais à cause des espèces sacramentelles qu'elle recouvre.

2. Une immolation équivalente. L'immolation de Notre-Seigneur au Saint sacrifice est l'état d'anéantissement, intérieur et extérieur, qu'il a dans la Sainte Eucharistie.

Extérieur, parce que l'état qu'il a pris sous les espèces eucharistiques, est un état de mort, d'inanition complète.